# 1972

16

1972 - Déjà 10 ans d'indépendance et toujours rien. Les étals des marchés sont toujours tristes. Par respect à l'équilibre régional, les pénuries sont disponibles sur tout le territoire national.

La nationalisation des hydrocarbures c'est bien, mais des étals avec des tomates, pommes de terre, oignons, concom- bres, salades, carottes, choux-fleurs, c'est mieux.

Il fallait faire vite et trouver quelque chose pour remédier à ça. On fit venir au Club des pains les 135 personnalités de la société civile les plus en vue pour réfléchir à des solutions.

Dernière minute, remaniement : le piston aidant, le groupe des 135 passe à 137. Ces salauds avaient oublié d'inclure Bouzid, Zina et le Gatt. Mais comme la plupart des Algériens sont misogynes, Zina fut zappée au profit du Gatt.

Après 7 jours et sept lunes, le Club des 137 accouche d'un texte portant «Révolution agraire» qui consiste en gros à donner des terres aux paysans pour qu'ils puissent planter des graines pour avoir des tomates, des pommes de terre, des oignons, des concombres, des salades, du blé, des carottes, des choux-fleurs, des pastèques, des kiwis, etc.

La première phase de la Révolution agraire était lancée mais il fallait l'expliquer aux paysans encore en vie. Des milliers d'étudiants volontaires furent désignés pour amener la bonne parole vers la campagne. Aux chanteurs-fonctionnaires de la RTA on demanda de composer des chants patriotiques bédouins destinés à donner envie de travailler la terre. Le Raï était banni des ondes nationales en ce temps-là.

La Révolution agraire va bouleverser les habitudes dans les campagnes. Désormais les paysans sont répertoriés et devront pointer chaque matin à 8h. Cette décision n'est applicable que sur le champ.

Ça y est, la R.A. commence à donner des résultats. Deux catégories de pastèques sont enfin disponibles : les grosses vertes à rayures, lourdes, rouges à l'intérieur, douces et sans pépins sont destinées à la Présidence.

Malgré la présence d'experts disséminés dans les campagnes, expliquer la «Révolution agraire» aux paysans sans terre reste une gageure. Les non-paysans qui ont eu des terres fertiles, paradoxalement, comprennent plus vite.